

CHERISH MENZO

DARKMATTER

CND Centre national de la danse / 16 au 18 novembre

FESTIVAL D'AUTOMNE 2023

CND

Centre national de la danse



« C'est une invitation à descendre dans les abysses »

Entretien avec Cherish Menzo

Comment avez-vous amorcé cette recherche autour de la matière noire ?

Ça a démarré de façon subconsciente pendant le développement de ma pièce précédente, *JEZEBEL*, qui s'intéressait à la représentation des femmes noires dans notre culture visuelle. J'ai commencé à tordre et aliéner des images recueillies lors de mon processus de création, afin de dépasser ces récits très cadrés et cantonnés au visible. Après *JEZEBEL*, j'ai orienté ma recherche vers l'espace ; mon intérêt particulier pour la « matière noire » m'a attirée vers l'étude du post-humanisme. Cependant, j'en suis rapidement venue à remarquer la friction entre l'existence des corps noirs et l'« humanisme » dans le terme « post-humanisme », ce qui m'a menée à explorer la possibilité d'un discours post-humaniste noir hors de tout cadre de référence blanc et européen. C'est ainsi que je me suis rapprochée du travail du Professeur Philip Butler qui se concentre sur la pensée afrofuturiste et la spiritualité, plongeant jusqu'aux fondements de la croyance humaine. Maintenant j'entrevois *DARKMATTER* comme le second volet d'une trilogie, commencée avec *JEZEBEL*, et qui se conclura par une analyse des monstres et des monstruosité en tant que formes en aliénéation.

En effet, la distorsion devient un véritable projet performatif dans *DARKMATTER*. Quelles sont les origines musicales d'un tel projet ?

Ça a vraiment commencé avec mon intérêt pour le hip-hop « chopped and screwed » (ndt : haché et ralenti), un genre musical né à Houston dans les années 1990. J'ai réorienté ma recherche, portée non plus sur le champ de la culture hip-hop, mais sur les effets d'un ralentissement drastique du temps, et sur les techniques de remix et de reshuffle d'une piste « originale ». J'étais curieuse de voir ce que cette technique pouvait activer physiquement en moi et mon partenaire de scène, Camilo Mejía Cortés. Revenant à la pensée afrofuturiste, j'ai compris que le ralentissement d'une piste musicale n'incite pas seulement à un mouvement ralenti ; c'est une invitation à atteindre des fréquences plus basses, à descendre dans les abysses. Une telle immersion dans les possibilités du « chopped and screwed » a vraiment

imposé la question de comment interagir avec le son dans *DARKMATTER*, en le considérant comme un lieu de rencontre de différentes époques. Ceci m'a menée à découvrir les œuvres de compositeurs noirs classiques, plus spécifiquement William Grant Still Jr., compositeur d'un opéra en 1949. En collaboration avec mes propres compositeurs, Gagi Petrovic et Michael Nunes, nous avons « screwed » le premier acte de l'opéra, en le ralentissant et en l'élargissant dans le temps, pour servir de base à la bande-son de *DARKMATTER*.

Des contributions vocales issues d'un atelier public sont une autre composante importante de la bande sonore. Quelle est l'importance de ce rassemblement qui est donné à entendre sur scène ?

La mise sur pied du « Distorted Rap Choir » (pratique et méthode vocale dans laquelle le tempo musical est fortement réduit) est née d'une question que je me pose sans cesse à propos des lieux où je montre mon travail et du contact que ces espaces peuvent avoir avec des communautés noires et afro-diasporiques. Quelques mois en amont de chaque représentation, mon équipe de production et les équipes des théâtres lancent un appel à participation à un atelier de deux jours programmé juste avant les dates de représentation. Pendant l'atelier nous explorons en profondeur l'application des techniques « chopped and screwed » sur des corps en mouvement, tout en travaillant sur des paroles de chansons que j'ai écrites avec Daniel et Shari Kok-Sey-Tjong. Éventuellement, les paroles déformées sont chantées par le groupe à la fin de l'atelier. Leur enregistrement est inclus dans l'environnement sonore final du spectacle, venant ainsi s'ajouter aux strates successives des chœurs précédents.

Quelles sont les implications de la distorsion au niveau dramaturgique ?

Ma collaboration avec le créateur lumière Niels Runderkamp a marqué l'occasion de comprendre comment une dimension scénique influe sur une autre. En revenant sur les lois de la physique – par exemple le fait que le son se déplace par ondes – nous avons été menés à explorer comment la

perception du son pouvait être activée visuellement dans cette pièce. Par le biais du jeu de la lumière et du son, nous avons pu non seulement opérer une distorsion des paramètres espace-temps dans un lieu de spectacle, mais aussi explorer la portée d'un travail transdisciplinaire et sans frontières.

Enfin, *DARKMATTER* témoigne de ta trajectoire personnelle en tant que créatrice.

Oui, Camilo et moi avons commencé à danser grâce à nos tantes. Lorsque je me suis déplacée de ces espaces familiaux et familiers vers ceux conçus pour l'entraînement en danse, j'ai senti que ma relation affective à la danse n'avait pas de pertinence. Je voulais apprendre des techniques de danse « conviviales », tout en essayant de me détourner des stéréotypes auxquels étaient attachés mon corps. J'en suis venue à me poser la question de savoir comment ma formation européenne en danse pouvait venir à l'encontre de mon histoire antérieure. Ma collaboration avec Camilo s'est révélée très fructueuse, car elle englobe cette notion d'aliénéation : ce que la danse signifie pour moi, mais aussi ce que je fais de la danse. Être sur scène est un défi que nous relevons lorsque, dansant, nous nous approchons et nous éloignons tour à tour de ce qui est reconnaissable, ayant soin de garder nos cadres de référence et notre matière malléable, « sans os/sans forme ».

Propos recueillis et traduits par Madeleine Planeix-Crocker

Cherish Menzo

Diplômée de la Hogeschool voor de Kunsten d'Amsterdam, Cherish Menzo (née en 1988 aux Pays-Bas) danse dans des productions d'Eszter Salamon, Akram Khan, Olivier Dubois, Ula Sickle, Lisbeth Gruwez, Jan Martens ou encore Nicole Beutler. Cherish Menzo conçoit les processus de création de ses spectacles comme des cycles de recherches qui sont en mouvement constant. Elle utilise souvent des images qui paraissent immédiatement reconnaissables, pour en souligner la complexité et la nature paradoxale. Elle recherche délibérément de nouveaux effets de distanciation permettant de l'éloigner, elle et les spectateurs, du domaine de ce qui est connu. Ses inspirations naviguent entre hip-hop industriel et nostalgie du hip-hop des années 1990 et 2000, et incluent aussi le rap et les mangas. Elle débute son travail chorégraphique en 2016 avec *EFES*, créé avec Nicole Geertuida. Suivent ensuite *LIVE* (2018, avec Müşfik Can Müftüoğlu) et *JEZEBEL* (2019), qui reçoit le prix Amsterdam Fringe. Elle participe au workshop camping au CND en juin 2023.

DARKMATTER

CND Centre national de la danse – 16 au 18 novembre 2023

Concept et chorégraphie, **Cherish Menzo**

Interprètes, Camilo Mejía Cortés, Cherish Menzo

Lumière, Niels Runderkamp

Musique, Gagi Petrovic, Michael Nunes

Mixage, Gagi Petrovic

Scénographie, Morgana Machado Marques

Costumes, JustTatty.com

Dramaturgie, Renée Copraij, Benjamin Kahn

Textes, Cherish Menzo, Camilo Mejía Cortés, BOWSU, Shari Kok-Sey-Tjong

Coach vocal, BOWSU, Shari Kok-Sey-Tjong

Conseil artistique, Christian Yav, Nicole Geertuida

Voix Distorted Rap Choir

Technique, Niels Runderkamp, Amber Stallenberg, Nele Verreyken

Production GRIP, Frascati Producties

Distribution internationale, A Propic – Line Rousseau, Marion Gauvent,

Lara van Lookeren

Coproduction Kunstenfestivaldesarts (Bruxelles) ; CCN Ballet national

de Marseille dans le cadre de l'accueil-studio / ministère de la Culture ;

actoral – Festival international des arts & des écritures (Marseille) ;

STUK (Louvain) ; La Villette (Paris) ; Festival d'Automne à Paris ;

Beursschouwburg (Bruxelles) ; De Coproducers (Bois-le-Duc) ; Perpodium

(Anvers)

Résidences STUK (Louvain) ; La Villette (Paris) ; Frascati (Amsterdam) ;

Beursschouwburg (Bruxelles) ; CCN Ballet national de Marseille dans le

cadre de l'accueil-studio / ministère de la Culture ; Productiehuis Theater

Rotterdam

En collaboration avec Trill (Louvain) ; Wij zijn DOX (Utrecht)

Avec le soutien financier de The Flemish Government ; The Performing

Arts Fund NL ; Ammodo ; Tax Shelter of the Belgian Federal Government ;

Cronos Invest

Remerciements Eric Cyuzuzo, Jan Fedinger, Dries Douibi, Khadija El

Kharraz Alami

Coralisation CND Centre national de la danse ; Festival d'Automne à Paris

Durée : 1h25

De septembre à décembre, le Festival d'Automne est dédié à la création contemporaine internationale et à la rencontre des disciplines, avec 82 rendez-vous dans 73 lieux à Paris et en Île-de-France.

Retrouvez le programme complet sur festival-automne.com

Partenaires médias du Festival d'Automne

arte

france
musique

france
culture

france
inter

Le Monde Télérama

TRANSFUGE

cnd.fr – 01 41 83 98 98

festival-automne.com – 01 53 45 17 17

Photo © Bas de Brouwer

